

Ma Maison



Sébastien Caporusso

Les créations du designer se veulent intemporelles et durables.

© PHOTO: SAM GILBERT

DANS CETTE ÉDITION :

Un sommeil réparateur est synonyme de **literie de qualité**.

PAGE 3

Tendances carrelages : vers un retour à la nature.

PAGE 5

La cuisine, un espace de vie et de convivialité.

PAGE 8

www.aiphone.be

AIPHONE
Providing Peace of Mind

**QUALITÉ JAPONAISE,
DURABILITÉ
ET INNOVATION**

Introduction

Osons l'éclectisme dans nos intérieurs !

La crise sanitaire nous a forcés à rester beaucoup plus chez nous. Se sentir bien chez soi nous pousse à investir dans nos cocons. Aujourd'hui, la tendance est à la personnalisation et à la diversité. Kim Verbist, Architecte d'intérieur.



Kim Verbist

ARCHITECTE D'INTÉRIEUR

© PHOTO : LAETIZIA BAZZONI

Côté couleurs, la teinte Pantone de l'année est sans aucun doute le Very Peri, une sorte de bleu-mauve.

Osez ! : voilà sans aucun doute le maître-mot actuel en matière d'intérieur. Que ce soit dans le choix des matériaux, des couleurs ou autres, la personnalisation en fonction de nos propres goûts est devenue essentielle pour dynamiser nos habitats. Plus de complexe à avoir : mélangeons les styles et les couleurs ! Les styles minimalistes et standardisés aux couleurs neutres de ces dernières années ont fait leur temps.

Côté couleurs, la teinte Pantone de l'année est sans aucun doute le Very Peri, une sorte de bleu-mauve que l'on n'aurait jamais osé utiliser jusqu'il y a peu. À lui seul, il démontre bien l'esprit de liberté dont nous avons tant besoin en ce moment. On trouve aussi pas mal de couleurs très franches, dans les verts et les roses par exemple.

Dénicher la pièce unique

Côté matériaux, on se veut plus éthique, plus écologique, plus durable. Tant chez les fabricants que chez les designers, la tendance est à beaucoup moins de synthétique au profit de matériaux comme le liège et le bois. Sans oublier toutes les pièces recyclées.

Dénicher la pièce unique, qui a une

âme et un vécu, fait aussi de plus en plus partie de notre ADN. Dans un monde où les réseaux sociaux nous orientent parfois vers une grande uniformité, on a souvent besoin de se différencier. Une pièce ramenée de voyage, chinée sur une brocante ou produite en tant qu'œuvre unique par un créateur prend souvent tout son sens dans notre foyer. Quitte à ce qu'elle soit même une peu patinée, voire légèrement abîmée !



Dans un monde où les réseaux sociaux nous orientent vers une grande uniformité, on a souvent besoin de se différencier.

Le mélange des cultures et les questions de genre nous mènent aussi à plus de diversité. Les objets créés par des designers d'origine étrangère et les canapés roses dans des intérieurs masculins sont aussi devenus monnaie courante. ■



9

Rénovations

Les conseils d'Aurélien Van Daelen.



10

Piscines

Les caractéristiques des piscines monocoques en vinylester.

11

Chauffage par le sol

Les systèmes réactifs offrent plusieurs avantages.



fr.planet-lifestyle.be

Construire durable tout en restant cohérent.



Planet Lifestyle Belgique



@MediaplanetBE



Mediaplanet



Mediaplanetbe



Mediaplanet Belgium



Managing Director:

Leoni Smedts

Head of Production:

Daan De Becker

Production Manager:

Nicolas Mascia

Head of Digital:

Stijn Rosiers

Digital Manager:

Nicolas Michenaud

Business Developer:

Lino Marchesi

Project Manager:

Clémence Tennstedt

Tel: +32 2 325 66 69

E-mail: clemence.tennstedt@mediaplanet.com

Rédaction:

Philippe Van Lil,

Diane Theunissen,

Sandra Gaster

Lay-out: i Graphic

E-mail: info@i-graphic.be

Print: IPM

Distribution: La Libre Belgique

Mediaplanet contact information:

Tel: +32 2 42118 20

E-mail: redaction.be@mediaplanet.com

mediaplanet.com

D/2022/12.996/7

Un sommeil réparateur est synonyme d'une literie de qualité

La Journée internationale du sommeil a lieu ce vendredi 18 mars. L'occasion de rappeler à quel point un repos optimal est essentiel. Opter pour un matelas et un oreiller de qualité l'est bien sûr tout autant.

Texte : Philippe Van Lil

Une vie de qualité passe forcément par un sommeil profond de qualité. Dans le cas contraire, on contribue très souvent à développer de nombreuses pathologies : maladies cardiovasculaires, affaiblissement du système immunitaire, etc. Un bon sommeil garantit une baisse du stress, une régénération du cerveau et une amélioration des capacités de mémorisation.

Lorsqu'il s'agit de choisir une literie, le consommateur est souvent livré à lui-même. Prendre le temps de comparer, d'analyser et de dénicher les meilleures options est pourtant indispensable. Chaque personne est différente ! Dès lors, autant se diriger vers des points de vente où l'on vous conseillera de manière judicieuse et personnalisée.

Tenir compte de multiples critères

Les éléments les plus pertinents pour un choix éclairé sont les habitudes de couchage du consommateur, sa qualité du sommeil et ses douleurs éventuelles. Tout est en fait une question d'ergonomie. Un matelas de qualité doit par exemple suivre le corps de la personne,



© PHOTO : PRIVÉ

i Un bon sommeil garantit une baisse du stress, une régénération du cerveau et une amélioration des capacités de mémorisation.

respecter sa physiologie, permettre un bon maintien et une horizontalité de sa colonne vertébrale, tenir compte de son poids et des points de pression. C'est évidemment au matelas à s'adapter au corps... et non l'inverse ! Pour répondre à tous ces critères, les matériaux du matelas doivent évidemment être de qualité.

D'autres caractéristiques doivent encore attirer notre attention. L'élec-

tricité statique accumulée le jour peut être source de nervosité, d'agitation, de sensations de tension. La solution : opter pour un matelas dont la composition permet de libérer les électrons ou de les absorber. Ce type de matelas limite aussi les risques d'allergie, notamment aux acariens. Enfin, un matelas bien aéré permet de contrer les problèmes de transpiration. ■

Osmose

BELGIAN RESEARCH'S PRODUCT

*Des performances
scientifiquement prouvées*

**DURÉE
DE SOMMEIL
EFFECTIF**

+ 40
MINUTES

**DÉLAI
D'ENDORMISSEMENT**

- 39
MINUTES

**SOMMEIL
PROFOND**

+ 7,5 %

**MOUVEMENTS
NOCTURNES**

- 43,7 %



WWW.PLUM-ART.BE



CERTIFIÉ PAR LE CENTRE DU SOMMEIL
ET DE LA VIGILANCE, HÔTEL-DIEU PARIS



« Une pompe à chaleur est souvent un investissement intéressant »

Vous envisagez de construire ou de rénover votre habitation ? Vous devez alors prendre une décision sur le type de chauffage que vous allez utiliser. Johan De Cuyper (Managing Director) et Frederik Vandevelde (Account Manager & responsable pour la Région bruxelloise) de Weishaupt – fabricant de brûleurs, chaudières, systèmes solaires thermiques et pompes à chaleur – vous disent tout sur le chauffage durable. **Texte :** Sandra Gasten

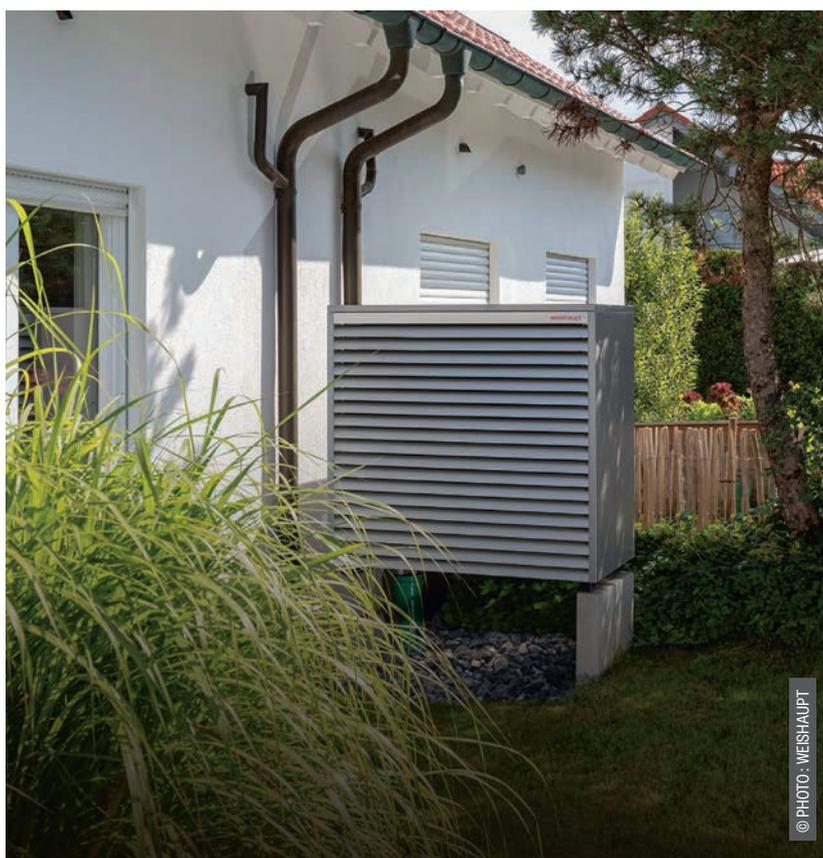
Pourquoi, lors d'une rénovation, choisir de remplacer son système de chauffage ?

Johan De Cuyper : « Les systèmes de chauffage modernes sont particulièrement efficaces et génèrent moins d'émissions nocives. Les personnes soucieuses de l'environnement peuvent donc opter pour un système plus économe en énergie, comme une chaudière à condensation ou une pompe à chaleur. Et puisque 40% de l'ensemble des émissions de CO₂ proviennent du chauffage et du refroidissement de bâtiments, la modernisation de votre installation de chauffage aura un impact de taille. »

Frederik Vandevelde : « En moyenne, une chaudière au gaz ou au mazout a une durée de vie de quinze ans. Une chaudière plus ancienne présente généralement des coûts de fonctionnement plus élevés. Un système plus moderne est donc plus économique, source d'un plus grand confort et d'un rendement supérieur. Lors de l'entretien obligatoire, votre professionnel pourra vous indiquer si votre système a besoin d'être remplacé. »

Avec la hausse actuelle des prix de l'énergie, les pompes à chaleur se profilent comme un investissement judicieux. Mais comment fonctionnent-elles, au juste ?

Frederik Vandevelde : « Une pompe à chaleur puise la chaleur de l'environnement et la diffuse dans l'habitation par le biais d'émetteurs de chaleur, comme un chauffage par le sol ou mural, des radiateurs ou des ventilo-convecteurs. Ce système assure également la production d'eau chaude sanitaire. À la différence d'une chaudière à condensation, aucune combustion n'a lieu. Il existe plusieurs types de pompes à chaleur : certaines extraient la chaleur de l'air extérieur, d'autres du sol ou encore des eaux souterraines. Elles transmettent ensuite la chaleur à un circuit d'eau. »



© PHOTO: WEISHAUPT

Johan De Cuyper : « Les pompes à chaleur sont reliées à une unité extérieure pouvant être bruyante. Il arrive que cela cause une certaine irritation chez les voisins. Cependant, avec les produits de Weishaupt, les clients ont la certitude d'avoir la pompe à chaleur la plus silencieuse du marché, grâce à notre riche expertise et à notre stratégie d'innovation. »

Est-il toujours possible d'installer une pompe à chaleur, même dans des habitations plus anciennes ?

Johan De Cuyper : « Bien souvent, on croit qu'une pompe à chaleur n'est possible que dans une construction neuve. Et c'est logique, car toute l'enveloppe du bâtiment (murs, toit, sol et fenêtres) est alors adaptée au système de chauffage. Cependant, les pompes à chaleur sont souvent un investissement intéressant,

même en cas de rénovation. Avant de faire votre choix, il est préférable de demander conseil à un professionnel. Weishaupt travaille avec des installateurs agréés, que nous accompagnons lors de l'établissement d'une étude de faisabilité et préalable... »

Existe-t-il des systèmes hybrides, comme une combinaison entre une pompe à chaleur et une chaudière à condensation ou encore des panneaux solaires ?

Johan De Cuyper : « Un système de chauffage existant, comme une chaudière à condensation, peut effectivement être combiné à une pompe à chaleur. La pompe à chaleur gère la charge de base, et la chaudière la charge de pointe. Une bonne synergie qui permet de combiner confort et durabilité dans une habitation déjà construite. Si votre système actuel

n'a que cinq ans, par exemple, un système hybride peut s'avérer un investissement intéressant. D'autres systèmes hybrides incluent des panneaux solaires. Pour faire tourner une pompe à chaleur, vous avez besoin d'électricité. Les panneaux photovoltaïques permettent de produire de l'électricité à moindre coût. »

Quel est le niveau de rendement d'une pompe à chaleur ?

Frederik Vandevelde : « La seule énergie dont vous avez besoin pour faire fonctionner une pompe à chaleur est l'électricité, pour le compresseur. Un COP (coefficient de performance) de 4 est idéal. Ce chiffre signifie que pour 1 kWh d'électricité, la pompe à chaleur produit 4 kWh de chaleur. Une pompe à chaleur assure donc un chauffage plus durable de votre habitation. »

Johan De Cuyper : « Un autre avantage est qu'elle permet de refroidir votre habitation en été. Grâce à son unité extérieure, la pompe à chaleur air-eau rejette de la chaleur dans l'air extérieur, et refroidit l'eau du chauffage au sol ou d'un ventilo-convecteur. » ■

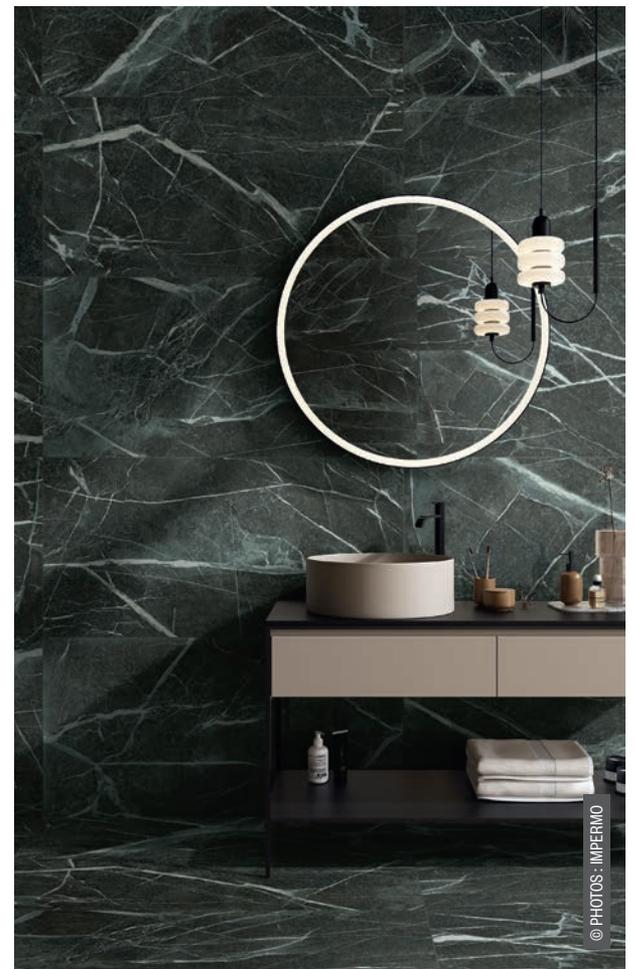
Subsides et primes

Vous voulez en savoir plus sur les différents incitants à l'installation d'une pompe à chaleur ? Rendez-vous sur

- environnement.brussels
ou
- energie.wallonie.be
ou
- energiesparen.be

Tendances carrelages 2022 : vers un retour à la nature

Pour habiller les sols et les murs, le carrelage reste une valeur sûre très appréciée, facile à entretenir et qui s'adapte aux tendances du moment. Chez un spécialiste du carrelage comme Impermo, de nombreuses tendances ont la cote en 2022. **Texte :** Olivier Clinckart



De plus en plus, nous voulons tendre vers un intérieur intemporel et plus chaleureux, ainsi que vers des produits durables comme le liège. À cet effet, on constate clairement un souhait de retour à la nature, avec des matériaux tels que le bois et la pierre naturelle comme le marbre, le calcaire et la pierre bleue.

Tendances générales

Le travertin est une pierre naturelle beige qui apporte une atmosphère chaude grâce à sa couleur douce et chaleureuse. Elle peut être utilisée pour le sol comme pour les murs. Le ceppo constitue une variante en céramique du calcaire italien authentique avec des fragments de roche en galet qui donne un caractère fou à votre salle de bain, votre salon ou votre cuisine. Son format 60 x 120 cm confère une sensation visuelle d'espace plus grand.

Le terrazzo, lui, est un carrelage en céramique qui s'inspire des sols terrazzo italiens traditionnels et qui était déjà apprécié dans la Rome antique. Au début du 20^e siècle, il était considéré comme extrêmement résistant et était énormément utilisé dans les espaces publics. Le terrazzo a fait son grand retour en tant que carrelage tendance unique. Le design italien avec une base sombre et motif moucheté en différentes couleurs se combine facilement

avec une multitude de styles intérieurs.

Les carrelages reproduisant le béton, la pierre ou les carreaux de ciment sont eux aussi dans l'air du temps et apportent une vraie modernité ou une réelle authenticité au décor. Des marbres audacieux rencontrent également un joli succès : des teintes expressives et des combinaisons de marbre foncé et de marbre clair peuvent s'adapter à chaque personnalité.

Tendances dans les combinaisons de matériaux, de format et de couleurs

Associer différentes essences de bois est très apprécié, de même qu'associer différentes pierres naturelles, telles que le ceppo et le marbre. On peut également combiner différentes formes et différentes structures, comme le mat et le brillant. Quant au format, on opte aussi bien pour du grand format pour le sol que pour du petit format pour les murs, avec l'utilisation de petits carreaux muraux.

Pour ce qui est des couleurs populaires en 2022, les tons violets et bleus, ainsi que les teints verts allant du Very Peri (un mélange de bleu et de rouge-violet) jusqu'au vert olive ont particulièrement la cote. Mais les couleurs terreuses (terre d'argile, beige, brun...) sont aussi appréciées, ainsi que le ton sur ton avec de doux contrastes. Enfin, un élément coloré dans votre intérieur illumine immédiatement un espace sombre.

Associer différentes essences de bois est très apprécié, de même qu'associer différentes pierres naturelles, telles que le ceppo et le marbre.

Tendances de motifs et de styles

Le motif à chevrons présente une forme de « V » inversé, ce qui crée un motif assez linéaire mais avec un effet spectaculaire.

Le Lanse Rose se distingue par son cachet mat et lisse. L'uniformité est légèrement altérée par les douces nuances de rose entre les carreaux. Sa forme ludique et la pose en quinconce achèvent de donner totalement vie à votre mur.

Enfin le point de Hongrie est constitué de lames de mêmes dimensions, il a les extrémités coupées suivant un angle entre 45° et 60°, posées bout à bout et formant des décors parallèles. C'est une alternative au sol à chevrons, mais le motif qui se forme grâce aux coins se distingue par la couture droite.

Pour ce qui est du style, le minimalisme a laissé la place à des combi-

sons plus captivantes pour le regard. Parallèlement, le wabi-sabi (ou l'art de l'imperfection) est un concept esthétique et spirituel japonais qui privilégie le retour aux fondamentaux du bois et de la pierre. Une autre tendance populaire est l'upcycling, qui permet de faire du neuf avec du vieux, avec un gain de qualité à la clé.

Toutes ces tendances et leurs variétés peuvent être découvertes chez Impermo, présent en Wallonie à Goselies, Marche-en-Famenne et Sterpenich. Une visite idéale pour repenser la déco de votre habitation ! ■



Pour plus d'informations :
impermo.be



© PHOTO: KAREL DUERINCKX

« Il y a un véritable engouement pour le mobilier durable »

Naviguant entre la conception de projets résidentiels et la création de mobilier, l'architecte d'intérieur et designer Sébastien Caporusso ne cesse de questionner la place de la durabilité au sein de son activité. Rencontre. **Texte :** Diane Theunissen

En quoi consiste votre profession ?

Sébastien Caporusso : « Je suis architecte d'intérieur et designer. Je travaille majoritairement sur des projets résidentiels : constructions, agrandissements, maisons, appartements, villas. Parallèlement à ça, je dessine pas mal de mobilier – des ensembles de petites séries ou des pièces uniques. Ce sont des chaises, des tables, des luminaires, des suspensions, des appliques, des tapis, etc. C'est une collection de mobilier qui me représente, et que j'aime faire évoluer (...) Quand je dessine un projet, je ne fais pas trop de recherches : j'achète des choses anciennes comme du mobilier vintage, que je récupère dans différents endroits. Pour les nouvelles pièces, je m'appuie surtout sur la récupération de matière et j'essaie de collaborer avec des professionnels du secteur lorsque c'est possible. »

Comment la notion de durabilité s'inscrit-elle dans votre projet ?

S. C. : « Ce n'est pas quelque chose sur laquelle je me mets une obligation, ce sont plutôt des coups de cœur. C'est plus en termes de recherche de patines, d'épaisseur de bois ou de look de pierres que je mène cette réflexion. Dans certains projets je mets du neuf, que je combine avec des matériaux récupérés : d'anciens carrelages, des anciennes dalles de ciment, des luminaires remis à jour avec des nouveaux abat-jours, des nouveaux tissus, des nouvelles suspensions, etc. »

La notion de circuit-court entre-t-elle également en jeu ?

S. C. : « À chaque fois que je travaille sur un projet en Belgique ou à l'étranger, j'essaie de m'entourer d'artisans locaux, ce qui simplifie la manière dont est gérée le projet, et ce qui permet aussi de lui donner une identité et de la garder. Actuellement, je travaille sur un projet dans le nord de l'Espagne avec un céramiste qui s'occupera du sol.



Pour moi, c'est une manière de participer à la préservation d'un savoir-faire local et une belle occasion d'apprendre de nouvelles techniques. »

Avez-vous remarqué un engouement particulier pour le mobilier durable ?

S. C. : « Oui, il y a vraiment un engouement pour le mobilier durable, et pour le fait d'essayer de jeter le moins possible. Quand on se retrouve dans des projets que l'on gère de A à Z, on essaye tout d'abord de garder l'esprit du lieu. Ensuite, il s'agit d'identifier ce qu'il convient de garder tel quel et ce qui peut être conservé pour être réutilisé plus tard, pour un élément de mobilier par exemple. »

Pour être durable, l'objet doit également être pérenne. Comment fait-on pour donner un gage de durabilité au mobilier ?

S. C. : « Lorsque je dessine une pièce de mobilier ou que je travaille sur un projet en entier, j'essaie de créer le projet comme on aurait pu le créer il y a 20 ou 50 ans. Je n'aime pas trop l'idée de suivre les tendances et de me cantonner à une mode. J'essaie de créer quelque chose qui aurait pu être là il y a longtemps et je fais en sorte

Lorsque je dessine de nouvelles pièces, je m'appuie surtout sur la récupération de matière et j'essaie de collaborer avec des professionnels en la matière.

En Belgique ou à l'étranger, je m'entoure d'artisans locaux, afin de donner une véritable identité au projet.



de lui donner un caractère pérenne. L'idée, c'est d'avoir un objet qui puisse évoluer et qui puisse perdurer dans le temps. Si on utilise quelque chose en plaquage très fragile, avec plein de colle dedans, on sait très bien que ça ne va pas être durable et que ça ne va pas tenir. Des matériaux un peu plus épais et plus généreux, qui pourront être ponçés si besoin, ont une durée de vie quasiment infinie (...) Récupérer des éléments existants, cela implique souvent un travail de nettoyage, de ponçage, de stockage, etc. Ce n'est donc pas une façon de faire très rentable en soi... Mais c'est évidemment très gratifiant de remettre à jour un élément qui n'a plus été utilisé depuis 50 ans et de lui donner une nouvelle vie. Aujourd'hui, réfléchir en termes de coûts ne suffit plus. Notre métier exige une vision à long terme. » ■

C'est très gratifiant de remettre à jour un élément qui n'a plus été utilisé depuis 50 ans et de lui donner une nouvelle vie.

La cuisine, un espace de vie et de convivialité

La crise sanitaire nous a mené à cuisiner plus et souvent mieux. Si bien que la cuisine est devenue un espace de vie, voire le centre de la maison, où l'on passe davantage de temps. On s'y réunit en famille, on y cause, on s'y amuse et on y dîne même entre amis. Dès lors, chacun aménage les lieux selon ses goûts et les tendances du moment.

Texte : Philippe Van Lil

Du style rétro ou urbain...

Parmi les tendances actuelles, le style de cuisine rétro des années 50 et 60 a particulièrement la cote. Les couleurs vives comme le jaune ocre et le vert y alternent avec des tons pastel. Y reviennent en force de nombreuses formes rondes, des motifs épurés et quelques accroches-regard comme une belle corbeille à fruits, un grille-pain flashy et des étagères murales à l'ancienne.

Côté matériaux, entre le bois, l'acier, le béton, le marbre et le verre, les sources d'inspiration ne manquent pas. Pour ce qui est du métal, on voit par exemple apparaître de plus en plus l'association de teintes bronze, or et acier noir, le tout complété avec des armoires murales en bois brûlé et du vrai marbre, voire des imprimés marbrés. Dans un tout autre style, plutôt urbain, la combinaison du béton, de l'acier et de matériaux bruts donne



Le style wabi-sabi est caractérisé par l'utilisation de matériaux naturels tels que le béton et le bois, qui s'embellissent au fil des ans, et des couleurs sobres et terreuses.

© PHOTO : DSM CUISINES

à la cuisine un aspect industriel particulier. On y trouve par exemple une cuisinière à gaz robuste, des portes d'aspect bois avec de lourdes poignées en métal, un plan de travail élégant en gris anthracite et quelques bons accessoires vintage.

... au style minimaliste ou wabi-sabi

Signalons aussi qu'il existe aujourd'hui de nombreuses alternatives intéressantes aux matériaux naturels. Le burned wood, par exemple, a le même

aspect et la même sensation que le placage, tout en étant moins cher et plus facile à placer. Un plan de travail en céramique Neolith offre lui le même aspect que le marbre ainsi qu'une grande résistance à la chaleur, aux tâches et aux rayures, une grande légèreté et une faible porosité.

Deux autres tendances se marquent encore cette année. Tout d'abord, le retour aux années 90 avec un flot de cuisine central, de hautes armoires au design minimaliste élégant, des tons

blancs et du bois clair. Ensuite, plus exotique, le style wabi-sabi (侘寂), qui est une expression japonaise désignant un concept esthétique et spirituel qui célèbre l'imperfection des choses. Ici, des matériaux naturels tels que le béton et le bois, qui s'embellissent avec l'usage au fil des ans, et des couleurs sobres et terreuses, comme l'écru, le beige et le gris, sont synonymes de paix, de simplicité, de cocooning.

Vous trouverez forcément une cuisine qui vous ressemble. ■



DSM

CUISINES.



NAMUR

Chaussée de marche 677

GOSSELIES

Rue de la Renaissance 2

www.dsmcuisines.be

« En rénovation, on fait toujours attention au potentiel de la maison »

Rénover un bien immobilier demande du temps, de l'énergie et de l'argent. Experte dans la matière, l'influenceuse lifestyle Aurélie Van Daelen nous dévoile ses meilleurs conseils et astuces.

Texte : Diane Theunissen

Comment vous êtes-vous lancée dans la rénovation de biens immobiliers ?

Aurélien Van Daelen : « C'est lié à l'achat de ma première maison. À chaque fois que je visitais une maison qui était "terminée", ça ne me plaisait pas trop : j'imaginai toujours une autre disposition de pièce, et il y aurait quand même eu des travaux à faire. »

Quels sont les éléments à prendre en compte lorsqu'on rénove une maison ?

A. V. D. : « Avant de pouvoir se projeter et foncer, il faut vérifier que la maison est saine. Il faut que la toiture soit conforme, qu'il n'y ait pas d'humidité dans les murs, et que les châssis soient en bon état. Avec des rénovations, il y a toujours des surprises niveau budget, et si on ne part pas sur une maison saine, ça peut devenir très compliqué. Il faut prendre en compte le potentiel

de la maison et être accompagné par des professionnels pour savoir ce qui est faisable et ce qui ne l'est pas. »

Quelle a été votre implication au sein du projet ?

A. V. D. : « Normalement, dans chaque chantier, on fait appel à un chef de chantier. Ici, le chef de chantier, c'était moi ! Je disais ce qu'il fallait faire, et j'inspectais sans vraiment inspecter vu que je mettais la main à la pâte : j'ai aidé à casser des murs, à poncer, à peindre, etc. Comme c'était ma première rénovation, j'ai appris énormément. »

Quel a été le processus de rénovation ?

A. V. D. : « On voulait vraiment se concentrer sur le budget intérieur de la maison. La seule et unique chose qu'il ne fallait pas refaire, c'était la toiture. On a donc commencé par la base : le gros œuvre. On a cassé beaucoup de murs, on a mis des baies vitrées, et on a fait des ouvertures dans certains murs pour jouer avec la lumière naturelle. La première chose à faire, c'est se poser, faire un plan, et se demander comment faire pour que la maison soit pratique, esthétique et qu'on puisse vivre avec la lumière du jour. Après on



En rénovation, il y a toujours des surprises niveau budget. Si la maison à rénover n'est pas saine à la base, cela devient très compliqué.

Aurélien Van Daelen

INFLUENCEUSE
LIFESTYLE

va suivre ces plans-là et commencer sur le gros œuvre, puis on va aménager tout ce qui est eau, chauffage, etc. »

Quelles sont les priorités en termes de rénovation ?

A. V. D. : « Si je devais recommencer une rénovation, je mettrais mon budget sur les choses que je ne peux pas faire moi-même : la structure, refaire les murs, etc. Par contre tout ce qui est finitions, ce sont des choses qu'on apprend très

facilement – grâce à des tutos, par exemple – et qu'on peut faire entre amis. À la place de payer un peintre, on book quatre weekends entre copines, on peint la maison ensemble et ça crée des souvenirs ! Il faut aussi prendre son temps pour les recherches de matériaux, parce que changer d'avis coûte énormément d'argent. » ■

Retrouvez les astuces d'Aurélien sur fr.planet-lifestyle.be

KENWOOD



CR-ST100S



SmartRadio™

FM • DAB+ • INTERNET

Découvrez tous ses atouts sur www.kenwood.be



© PHOTO : LPW POOLS

Piscines monoblocs : le carnet de commandes déborde

Antoon Boeykens est le directeur de LPW Pools, une société familiale d'Aerschot qui fabrique des piscines monocoques depuis 60 ans. Il nous parle des évolutions d'un secteur positivement impacté par la météo, les confinements et la technologie. **Texte** : Philippe Van Lil



Antoon Boeykens
DIRECTEUR DE LPW POOLS

Comment se porte votre secteur d'activité ?

Antoon Boeykens : « Du fait que les gens sont beaucoup restés chez eux, 2020 et 2021 ont été des années exceptionnelles : notre usine a fourni quelque 1.500 piscines par an. Cette saison, on ne s'attend pas à un tel nombre. En fait tout dépendra de la météo - quand c'est plein soleil, les gens pensent piscine - et même des incertitudes géopolitiques qui n'incitent pas les gens à voyager. »

Quel type de piscine proposez-vous ?

A. B. : « Nous fabriquons des piscines monoblocs en vinylester. Ce matériau est bien plus durable que le polyester, qui fut utilisé pour fabriquer les premières piscines du genre. Il nécessite aussi moins de maintenance. Notre objectif est vraiment de fournir des piscines pour la vie, non pas pour 10 ans. La piscine monobloc en vinylester présente aussi un avantage par rapport à la piscine en béton : il n'y a pas d'irrégularités au niveau des soudures et jointures. Nos piscines ont des arrondis et

non des angles droits entre le fond de la piscine et les parois, ce qui évite l'accumulation de saletés auxquels les robots de nettoyage accèdent difficilement. Enfin, les bacs à volets font partie intégrante de nos modèles, qui permet à l'eau de circuler et empêche aussi l'accumulation de crasses. »

Combien de temps faut-il prévoir pour l'installation ?

A. B. : « Cela varie en fonction de la facilité d'accès au chantier. En général, il faut compter cinq jours ouvrables pour terminer les travaux. Ceux-ci sont beaucoup moins invasifs pour le jardin qu'avec l'installation d'une piscine traditionnelle en béton. En termes d'entretien, c'est aussi bien plus facile qu'il y a 10 ou 20 ans, quand il fallait prendre un échantillon chaque jour pour vérifier le niveau de chlore par exemple. Tout se fait de manière automatisée aujourd'hui. Les gens peuvent gérer leur piscine via une application, qui active notamment la fermeture du volet et l'extinction des spots. Ils peuvent même prévoir le nettoyage de

Le vinylester présente l'avantage d'être bien plus durable que le polyester, qui était utilisé autrefois pour les piscines monoblocs.



Pour plus d'informations :
lpw.be

leurs filtres à distance. Ils doivent juste s'assurer que le système est encore bien alimenté avec les produits nécessaires pour le maintien de la qualité de l'eau. La plupart des clients font encore généralement appel deux fois par an à des piscinistes pour l'estivage et l'hivernage de la piscine, mais ce n'est plus vraiment une obligation. »



Aujourd'hui, l'entretien se fait de manière totalement automatisée : les gens peuvent gérer leur piscine via une application.

En quoi consiste le travail du pisciniste ?

A. B. : « Sa mission à construire et à entretenir les piscines. Ces dernières années, le métier a fortement évolué, notamment en raison de la part croissante de la domotique. Celle-ci inclut de nombreuses techniques liées à l'électronique, la physique, l'automatisme et l'informatique. Le travail des piscinistes et piscinistes comprend entre autres le placement et la stabilisation des piscines ainsi que tous les branchements des installations électriques et électroniques afin de pouvoir gérer à distance les systèmes de maintenance. »

N'est-ce pas un vrai défi de trouver de tels professionnels ?

A. B. : « Effectivement ! C'est la raison pour laquelle les piscinistes de notre réseau doivent disposer d'une équipe de techniciens diversifiée, chacun spécialisé dans un domaine de compétences particulières. Mais cela reste un défi car la Belgique, à l'inverse de la France, ne dispose pas de formations spécifiques. Il est vrai que vu climat dans le Sud, la France est le 2^e marché au niveau mondial : beaucoup de particuliers y ont une piscine privée. Mais nous tentons de remédier au problème : en ce moment, notre entreprise collabore en Flandre avec le VDAB, notamment par le prêt de matériel, afin de développer des formations. » ■

Chauffage par le sol : les systèmes réactifs offrent plus d'avantages

Les systèmes de chauffage par le sol présentent de nombreux avantages : installation invisible et silencieuse, chaleur douce, économies d'énergie, etc. Parmi eux, le système dit « réactif » tient le haut du pavé. **Texte :** Philippe Van Lil

I Plus grande rapidité

Un système réactif de chauffage par le sol se caractérise par une réaction bien plus rapide aux variations des besoins de chaque pièce d'un immeuble que les systèmes traditionnels de chauffage par le sol. Ceci vaut tant pour le démarrage que l'arrêt du chauffage. Ceci s'explique par la structure même du système : on y a supprimé l'inertie thermique habituellement présente dans les systèmes traditionnels.



Un système réactif de chauffage par le sol se caractérise par une réaction bien plus rapide aux variations des besoins de chaque pièce.



© PHOTO : PRIVÉ

I En contact direct avec le revêtement final

Pour supprimer cette inertie thermique, on a fait en sorte que les tuyaux soient désormais en contact direct avec le revêtement final. Celui-ci peut être du carrelage, du parquet collé ou flottant, du marbre, de la pierre bleue mais aussi des éléments coulés décoratifs de type époxy ou béton décoratif. Dans les systèmes traditionnels, les tuyaux sont placés sur une chape isolante et ensuite noyés dans 7 à 8 cm de béton qui mettent du temps à chauffer et à refroidir.

I Confort renforcé

Éviter les surchauffes et réguler chaque zone indépendamment l'une de l'autre, c'est évidemment synonyme d'un confort accru. Chaque zone dispose en effet de ses propres circuits, dans lesquels l'eau circule en fonction des besoins réels de ses occupants.

I Économies d'énergie

Ceci entraîne aussi bien sûr des économies d'énergie puisqu'on ne chauffe que ce qui doit l'être, à la température et au moment voulus. Et c'est bien entendu également synonyme d'économies pour le portefeuille.

I Facile à installer

Vu qu'il n'y a plus de chape de béton, le système est facile à installer. Il est en effet épais de 2 cm à peine, est très léger car en bois - environ 13 kg par mètre carré - et ne nécessite dès lors pas de revoir toute la structure d'un bâtiment lors de son placement. C'est particulièrement intéressant lors d'une rénovation.

I Plus écologique

Le fait que le système soit en bois léger le rend plus écologique que d'autres systèmes. Mais ce n'est pas tout : il est également compatible avec des isolants

écologiques tels que des panneaux de laine de bois, sur lesquels il peut être posé directement. Quand on sait que le bois stocke du CO₂, c'est évidemment non négligeable.

I Eau à basse température

Le système réactif présente bien entendu aussi les nombreux autres avantages des systèmes traditionnels de chauffage par le sol. Il utilise notamment de l'eau à une plus basse température que pour les radiateurs par exemple. Outre l'économie d'énergie que cela induit, il a aussi l'avantage dès lors d'être compatible avec les pompes à chaleur.

I Température moindre pour un ressenti équivalent

C'est bien connu : un système de chauffage par le sol réglé avec 2° de moins que des radiateurs procure un

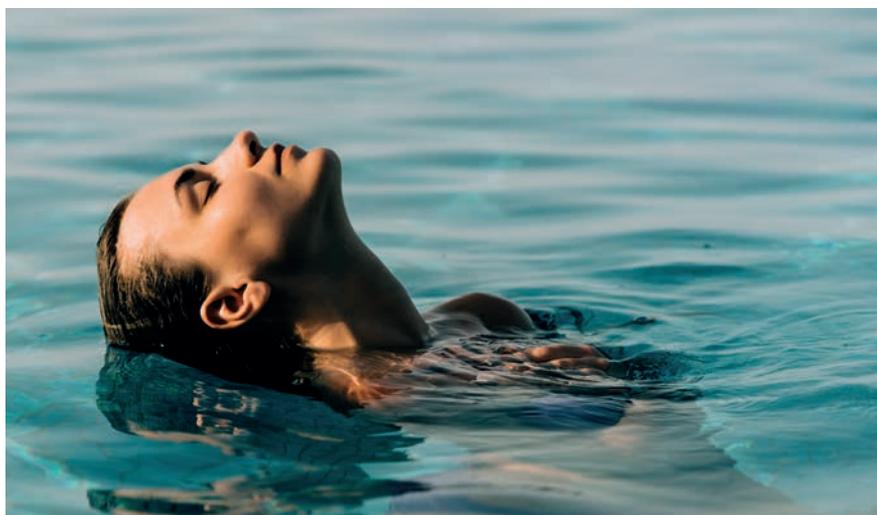
ressenti équivalent en termes de chaleur et de confort. Comme en attestent diverses études, dont les chiffres officiels émanant de la Région wallonne, cela représente une économie énergétique de quelque 15 %.

I Chaud en hiver, froid en été

Si le chauffage par le sol réactif est combiné à une pompe à chaleur réversible, le système peut être utilisé pour rafraîchir en été et ramener la température ambiante à un niveau acceptable.

I Production locale

Certains systèmes réactifs sont fabriqués exclusivement en Belgique voire en Europe. L'élément principal du système, des panneaux de MDF hydrofuges, ainsi que les diffuseurs en aluminium proviennent par exemple de la province de Luxembourg. Un conseil : renseignez-vous ! ■



Opter pour l'Atelier NAGER, c'est opter pour la qualité, la durabilité et le design.

Au sein de l'Atelier NAGER, nous avons pour ambition de participer activement à un monde meilleur. Les piscines en inox correspondent exactement à nos exigences en matière de durabilité : elles consomment peu, ne demandent pas d'entretien et leur teneur en chlore est faible.

Avec une piscine en inox, vous pouvez économiser jusqu'à 70% des coûts en énergie liés à une piscine.

L'Atelier NAGER prône une architecture originale. Avec un look inimitable, un design intemporel et une eau d'un bleu unique, chacune de nos piscines est une œuvre d'art à exposer dans votre jardin.

Vous désirez en savoir plus ? Prenez contact avec notre équipe. Ensemble, nous concevons la piscine de vos rêves !



Pour des baignades plus durables.